Des voleurs ont dévalisé une maison de commerce

Ils ont fracturé le coffre-fort et emporté cent mille francs

Paris, 27.— Cette nuit un vot avec effrac-tion a été commis dans les bureaux, 39 Butte de la Loire, d'une maison de com

mercia. Le coffre-fort placé dans le bureau cen-tral à été cuvert avec un chalumeau et une comme de 100.000 francs environ a été

emportée.
D'aprée les premières constatations, lemalfaiteurs qui devaient être au nombre
de quatre, ont d'abord pénétré dans un
magnein de vins dont la porte était

ils ont gagné ensuite les greniers et ont fracture une ports donnant sur une cou-rette où prennent jour les bureaux. Une lame de verre d'un plafond vitra a

Une tame de verre d'un platond vitrà a été enlevée et les maifaiteurs ont pu ainsi s'introduire dans le bureau même où se trouvaient les coffres-forts. Ils ont dû soctir par une porte donnant, Butte de la Loire, qu'ils avaient fractutée, pensant pouvoir entrer par cette ports. Le beuchon d'air d'une bouteille d'alt comprimé a été trouvé sur place. Le service d'authropomètrie et le service d'identité judiciaire se sont rendus sur les ilseux.

La Chambre a discuté de l'équilibre du Budget

Elle a entendu les déclarations de M. Loucheur, député du Nord

ue m. Loucheur, député du Nord
L'ordre du jour de la Chambre appelait
hier la suite de la discussion des propositions destinées à équilibrer le budget.
M. DE TINGUY DU POUBT critiqua longuement le projet du double décime propossé par le ministre des Finances et repossé par la Commission.
M. LOUCHEUR, député du Nord, déclara
que socialement, l'impôt sur le revenu devait être progressif et qu'il ne pouvoit l'être
tant que la perception n'en serait pas assurée avec justice.

tant que la perception n'en serait pas assurés avec justice.

L'orateur affirma que les exposés de MM.
BOKANOWSKI et HERRIOT avaient soulevé une vive émotion parmi la Chambre.
Trop de vaieurs mobilières, dit-il, échappent
a l'impôt et cela est d'autant plus grave que
ces vaieurs qui représentaient environ 120
miliards avant guerre, en représentent aujourd'hui 300.

Le député du Nord préconisa lui aussi, le
contrôle de la déclaration par les signes exérieurs et repousses le système du carnet
de coupons proposé par la Commission, qui
aurait pour résultat d'exonèrer de l'impôt
sur les revenus une quantité considérable de
porteurs de litres.

Avantages aux titres nominatifs

Cs qu'il faut, dit M. Loucheur, c'est faire connairs au public les avantages consentis par la loi aux porteurs de titres nominatis Or le règlement d'administration publique concernant cette loi qui dats du 25 juin 1920, n'est pas encore publié!

M. LOUCHEUR déplors qu'on voulêt refer le statu financier du pays, alors qu'on

M. LOUCHEUR déplors qu'on voulât regier le statu funancier du peys, aiors qu'on
ne sait pas comment sers réglée la question
pendante avec l'Allemagne.

« Nous ne nous trouvons, dit-il, que devant
un déficit exceptionnel, transitoire, c'est lapreniere année où les régions libérées vont
payer l'impét. Or, avant la guerre ces régions payaient la cinquième purtie des impiots français et déjà pour le mois de janvier
les paiements des régions libérées se font
heurquisement sentir »
L'âncien ministre se livra à de longues

L'ancien ministre se livra à de longues considerations pour établir que la circula tion de la richesse en France ne varie pas sensiblement et que, emprunts ou loteries ne changent guère cette circulation, aau pour les intérêts.

Un projet d'emprunt de M. Loucheur

M. LOUCHEUR se déclara partisan d'un emprunt du type 3 % avec beaucoup de lots et reprise au pair pour le paiement

lots let reprise au pair pour le paiement des taxes successorales.
L'orateur traita également la question du taux d'intérêt des bons du Trésor pour tebblir qu'il est inutile d'élever ce taux puisque la clientèle du Ministre des Finances be peut pas varier.
Mi Loucheur est au demeurant, sur ce point de l'avis de M. TARDIEU. Il pense que la variation du change ne tient pas aux considérations budgétaires.
Le député du Nord conclut en disant amil in'était pas de ceux qui evalent poussé

qu'il n'était pas de ceux qui avaient pouss le Gouvernement à certains le Gouvernement à certaines operations, mais, qu'à partir de l'instant où elles avaient commencé, le devoir de chactin était de faciliter le succès de la politique

La discussion se poursuivra jeudi.
Séance cet après-midi, pour recevoir les
doutièmes votés par le Sénat.

Pupilles de la Nation

Contrairement à l'avis précédemment donné le délai d'inscription à la Préfecture, pour l'examen d'aptitude aux bourses d'enseigne-ment secondaire, est fixé au 31 mars et non pas au 28 février.

Les Drames conjugaux

Une mère de 7 enfants a abattu son mari à coups de revolver

Paris. 27. — Un pénible drame de famille eu pour théûtre la petite ville de Clamart. Lasse les mauveis traitements que lu nfligeait son mari, une femme a abatte

celui-ci à coups de revolver. Mère de sept enfants, Alice Michaut, è 2ans, marchaude ambulante, habitait Vanves avec son mari du même âge

vanves avec son mari du meme age qu'elle.
Ce dernier, alcodique et brutal faisait à sa femme des cènes fréquentes dont la violence n'avait pas été eans éveiller à maintes recrises l'attention des voisina. Mme Michaut, à la sui de scènes plus violente encure qui surrent lieu récemment, avait résolu de quitter le domicile conjural et de se réfrigier à Clamart, chez des parents dont elle implorerait la protection. Elle mit ce projet à exécution.

A bout portant

Après avoir valnement tenté de ramener sa femme à Vanves, François Michaut se rendit lundi vers l'o beures, à Clamart et réusel à obtenir de la fugitive une entre-vue; mais celle-ci refusa obstinément à reprendre la vie commune et consentit seuement à accompagner son mari dens une

courte promenade.

En chemin une nouvelle et véhémente que relle naquit; et comme François Michot, au comble de l'exaspération, menacait sa femme, celle-ci affolée tira sur lui à bout portant plusieurs coupe de revolver. L'homme tomba eussitôt tué sur le

Ouant à la meurtrière, elle se laissa doci-lement arrêter par des passants, auxquels des agents vinrent se joindre.

Léon ESCOFFIER dépose une proposition tendant à modifier la loi sur les accidents de travail

E SALAIRE DE BASE DES OUVRIERS DE MOINS DE 16 ANS DOIT ETRE CELUI DES OUVRIERS VALIDES ET MAJEURS DE LA MEME CATEGORIE.

(De notre rédaction parisienne)

(De notre rédaction parisienne)

Paris, 27. — Léon Escoffier vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de soi tendant à modifier l'art. 8 de la loi sur les accidents de travail. Dans son exposé du motif, Escoffier s'exprime ainsi:

« Aux termes de l'art, 8 de la loi du 9 avril 1898, l'ouvrier de moins de 16 ans ou l'apprenti victime d'un accident de trevail voil l'indemnité qui lui est accordée àcculée sur un salaire de base qui ne doit pas être inférieur au salaire le plus bas des ouvriers valides de la même calégorie occupés dans l'entreprise.

Ce texte, maigré le sens très net qui lui été donné fors des travaux préparatoires.

Ce texte, maigré le sens très net qui lui a été donné lors des travaux préparatoires ainsi que le prouve le rapport de M. Duche, est appliqué aujourd'hui par la jurisprudence d'une façon souvent arbitraire. Il urus semble donc qu'il y a lieu de préciser nottement la penée du législateur de 1898 et de modifier le texte de l'art. 8 du paragraphe 1 de la façon suivante:

graphe 1 de la façon suivante:

Art. 8, paragr. 1er. — Le salaire qui servi. a de base à la firation de l'indramité allouée à l'unvrier agé de moins de 16 ans,
victime d'un aoci ent de travail ne sera pas
infai-teur au salaire le plus bas des ouvriers
vailous et majeurs de la même catégorie
occupés dans l'entreprise.

Le salaire qui servira de base à la firation
de l'indemnité uliquée à l'apprenti victime
d'un aocident ce travail ne sera pas infarieur au salaire le plus Bas des ouvriers vailde de la même catégorie occupés dens
l'entreprise.

L'ouragan sévit en Bretagne

Douarnenas, 27. — Dans la soirée d'hier et cette nuit, un ouragan d'une extrême violence s'est abattu sur notre région.

La mer est demontée et l'on est inquiet sur le sort de plusieurs hateaux qui doivent rentrer de la grande pêche.

Sur terre de nombreux arbres ont été brisés par la violence dit vent.

L'Exhamation des soldats Belges

Cherbourg, 27. — L'exhumation de 23 corps de soldats beigns a commencé au cimetière de Chorbourg, en présence de délégués du Ministre de la Guerre Beign.
Des wagons spéciaux attendent en gare.
Dans deux jours, les corps y seront déponés et rapatriés en Belgique.

Le Parquet de Béthune fait arrêter un voleur, à Paris

Paris, 27. — Sur mandat du Parquet de Béthune, Fernand Frot, boulanger, 24 ans, 29, rue des Saules, a été arrêté pour vol.

Chez les Juges de Paix

Sont admis à bénéficier de l'diévation de traitement à titre personnel, les juges de paix dont les noms suivent : MM. Brasseur, à Cassel (Nord) : Leleu, à Desyres : Carlier, à Hesclin : Fresnaye, à Campagne-les-Hesdin (Pas-de-Calais).

La Journée Sportive

Le Football : Ses règles ; Ses termes (1) DE L'ENTRAINEMENT

Nous voions, en queiques tignes, donner aux foutbalters, jeunes et vieux, les conseils essentiels et nécessaires, pour se trouver dans les meilleures conditions possibles, au moment où s'ouvre la saison et pendant qu'elle bat son piein. Si l'on veut, en effet, être bon joueur, il faut s'entraîner sans cesse pour perfectionner les qualités physiques que l'on posséde, ou acquérir celles dont on est depourvu.

perfectionner les qualités physiques que l'on possede, ou acquerir celles dont on est de pourvu.

S'il s'agit de conditions athlétiques, il feut posséder d'abord la souplesse. On la trouvers en pratiquant consciencieusement le saut en longueur et en hauteur.

Cette qualité est essentielle pour le portier appelé à arrêter des balles dans toutes les positions, de face, de bials, en plungeant, en sautant, etc. Il faut ensuite acquerir la vitense et plus particulièrement exceller dans les démarrage qui doit être le plus rapide possible. Chaque joueur devrait s'entrainer, sur le 100 maires et mieux encore sur des distances veriant de 20 à 30 métres.

C'est avec plaisir que nous avons vu l'an dernier, des footbaliers réputés, les Dubly. Wattine, Verquin, etc., améliorer leur vitese en prenant part à plusieurs épraves athétiques. L'entreinement sevère auquel lip sont soumis leur a donné d'excellents résultés.

sont soumis leur a donné d'excellents résultats.

A ces deux conditions, il faut ajoutar le
souffile qui s'acquiert en pratiquant convenablement le demi-fond. Outre ces qualités générales que, du reste, tout athiète digne de ce
nom doit posséder, il en est d'autres qui sont
plus apéciales au joueur d'association. Elles
dérivent du sport jul-même.

Il est donn nécessaire, sans insister davantage sur ce sujet, que le joueur s'exerce le
plus souvent possible, à conduire un dribbling à perrectionner sa passe, à jouer de la
cète à shocter avec précision. De même, ti
devra passer mattre dans l'art de bloquer
une balle et de la recevoir dans toutes les
sociations.

devra passes une balle et de la recevoir dans toures appositions.
Outre ces modes d'entrainement, il en est un troisième que nous ne saurions trop ne commander aux fervents du ballon rond.
Le dimanche, en général, valle des rencontres) est le souver dont dispose un joueur (surrout ne couvrier) pour s'entrainer, mais, est de buit heures) il peut distanter quelques heures dans la semaine, pour se maintenir en forms.

loi de huit heures) il peut distaire quelques heures dans la semaine, pour se maintenir en forme.

Se condre sa semaine, pour se maintenir en forme.

Se condre à son club, pour s'entrainer collectivement, mais il peut chez lui, acqueirir du souffle, des muscles et conserver ou améliorer son état physique.

Pour cela, il n'aura chaque matin qu'à faire des mouvements d'assouplissement, mettant en jeu les pectoraux et les muscles doraux; dea mouvements respiratoires, correctament exècutés lui conserveront le souffle nécessaire pour jouer à toute allure et de bout en bout une partie sans traiger lamentablement sur le terrain. On préconise, pour faire travailler les muscles des jambes et se maintenir en souffle le saut à la corde. On dit également que cet exercice ne devra pas dépasser trois minutes. Ce sport, en général, est très peu pratique chez nous.

On dit encore que nul ne sera jamais bon footballer s'il fume ou boit avec excès et s'il e pratique une excellente hygiène.

En ce qui concerne le premier point, cet rest à voir, car la piupart des joueurs fument et ne s'en trouvant pas plus mal. Quant à boire, on peut certes, après une partie bien gagner, la fêter en trinquant avec ses collèques de club, pariois même la fête se prolonge. Le lendemain, on a peut-être, un peu mai à la tâte, mais le dimanebe suivant chacoun est frais et dispos à son posta.

H. P. (1) Voir le fournal des 11, 18, 25 janvier, fer, 8, 18, 25 fevrier.

Football-Association

La Coupe de France

Notre confrère, le Echo des Sports » publie sous le titre : « Le F. C. de Cette disqualité de la Coupe de France » la note suivante : Le Bureau de la Fédération Française de Football a, hier soir, admis la réciamation de l'A. S. F. sur la qualification du joueur suisse Kramer.

Kramer. Le bureau a donné match gagné à l'A. S. P. Ce sont donc les anciens champions unio-nistes qui joueront dimanche au Stade Per-shing course le Stade Rennais.

Calendrier de la Poule finale de Premetien

Il était entendu que les deux clubs classes premiers des districts Terrien, Artois et Valen-ciennes-Cambral disputersient une pouls, afia de désigner les deux clubs qui, la causon pro-chaine ligureraient en groupe B, division d'hom-nur,

Indian in the control of the control

MATCHES ALLER MATCHES ALLER

4 mars. — O. S. Halluin — A. C. Cambral.
S. C. Caudry — Stade Béthunoia.
R. C. Lens — S. C. Fivols.
R. C. Lens — S. C. Fivols.
S. C. Fivols — A. C. Cambral.
Stade Béthunois — R. C. Lens.
18 mars. — O. S. Halluin — S. C. Fivols.
R. C. Lens — S. C. Caudry.
A. C. Cambral — Stade Béthunois.
S. mars. — R. C. Lens. — O. S. Halluin.
Stade Béthunois — S. C. Fivols.
S. C. Caudry — A. C. Cambral.
8 avril. — O. S. Halluin — Stade Béthunois.
A. C. Cambral — R. C. Lens.
S. C. Cabbral — S. C. Lens.
S. C. Fivols — S. C. Caudry.

La Causerie du Mercredi | 20 avril 6 et 18 mai. Etoile Club Lillois

Les équipless pramiers sont convoquée à la réunion du mercredi 28 février, à 80 neures, Présence indispensable.

Demande de matches. — Étoile (2) demande malch pour le dimanche à mars, terrain adversé, au maita. Ecrire secrétaire de l'Étoite, ill., Square, fu Rampunneau, avant, memonde, au.,

Carabiniers Lillois

La première équipe a battu l'équipe corres-ondante de l'A. S. P. T. T. par 2 bute à 1. L'équipe seconde a battu l'A. S. Lilloise (3) observation Spartive d'Hellemmes

A. S. H. mixte bat C. S. Hallennes (1) per Les membres actifs et supporters sont priés de bien vouloir assister à la réusion générale qui aura lleu marcredi 28 février chez M. Bjilet, rue Denton La présente invitation ligndra lieu de

O. S. H. (2) bails per le Club-Sportif de Co-mines (1) per 1 à 0. O. S. H. (2) bai Racing-Club de Roubeiz (3) per 3 à 1. O. S. H. Juniors A bat A. S. T. Juniors, per forfait. O. S. H. Juniors B. bet Excelsior-Tourcoins uniors B, par 1 & 0.

Patriote d'Anzin

Equipe (1) bat Freenes F. C. (2) par 5 but. Ben que jouent à buit, Anzin réussit

imposer.

Equipe (2) bat U. S. Mortagne par 2 buts à D.

Dirminche 4 mars, les équipes 1 et 2 de la

atricis Antinoise iront à Halamee se mesurer

et els équipes de l'A. S. R. pour la coupe or
anice par l'A. S. Raismoise. Le Club Français à Denain

Les rencontres pour le Championnes du Nord étant à nouveau interrompues [17]. S. Denafin a conciu un beau metch pour diman-che prochain 4 mars. Il se disputera sur le terrain municipal des Sports à Bayard. Il mettra aux prises nos locaux contre le Club Francais, un des mellieurs clubs de la Capi tale. Ce sera certes, une belle démonstration de jeu que ne voudront pas manquer les ama-teurs du « ballon rond ».

Eteile Sportive de Bully Drocourt, pour la coupe d'Arloia, Série B. S. de Bully bat I'U. S. Drocourt, par 7 à 1. Beully, I'E. S. Bully (3) bat U. S. Nocux (3), 10 buls à zéro,
Nocux. I'E. S. Bully (4) bet U. S. Nocux (6)
5 buis à 6

Avant-Garde de Grenay

Avant-Garde de Grenay,
GRENAY. — L'avant-garde de Grenay, équipe
première recevait sur son terrain la tre équipe
de Billy-Berclau en un match comptant pour le
championna: Série B. En l'absence de M. Milkevat, arbitre désigné, M. Debout dirige la partie
Au repos, Grenay 2 bus, Billy, zéro.
A la regrise Billy réegit mais Grenay domne,
le jeu devient dur et dansereux, l'arbitre intervient. Grenay ajouté 2 buls a son socra.
En lever de rideau l'A. G. G. Se bat C. S
Avien par 2 buts à 8.
L'A. G. G. Se est bettue à Avien par l'équipe
première par 3 buts à 8.

Association Sportive de Barlin

A. S. Barlin (I) bat A. S. de Courrières (I) per buts à 1. Courrières Courrière ne présenté que 10 joueurs. Re-marqués à Barlin, Dupuis, Duqueuns, Mauraev Adam et Brevier.

A la J. S. Socialiste de Bobain UNE VIOTOIRE SUR LES PARISIEMS
La J. S. S. B. première équipe, recevait
dimanche dernier, l'équipe correspondants
de la Jounesse Sportive Socialiste du Xile
arrondissement. Favorisé par un temps asses
favorable, c'est devant plus de 400 spectateurs que se déroulèrent toules les péripéties
du malch.

revoluses: evest devant plus de 400 spectateurs que se déroutierent toutes les péripéties
du matoh.
Le coup d'esvol est donné par Paris, nos
rouges de Bohain se cantonnent constamment
dans les bois adverses et bombardent sans
cesso, le goal keeper est à l'ouvrage et ece
arrêis sont admirables. Les Parisians essayent
que que le compare Léonard, surveille ardemment jeurs bois et toutes leurs attaques
sont annihitées. La première mi-temps est
siffiée sur le résultat de 0 à 0.
A la reprise, Bohain attaque dur et ferme,
trois buis sont rantrès dans les premières
quants minutes et le match se termine à cette
place avec le vocre de 5 buis à 0.
The bonne journés de propagande pour la
The bonne journés de propagande pour la
En le cette plurière de propagande pour la
En le pour la 3. C. Le 2e recevait une
équipe mixte de Walsincourt ; elle fut battue
par à buis à 1.

LES MATCHES DU DIMANOME e MARS

Bur le terrain de la J. S. S. B., nos deux premières équipes recevont nos amis de Pa-ris de la F. S. T. dequipe 2de la Jeunesse Spor-— A 13 h. 30, équipe 2de la Jeunesse Spor-tive Socialiste de Bohain contre équipe 3 de l'Union Sportive des Coopérateurs de la Rive Gauche. Gauche.
Rendez-veus de la J. S. S. B. dimanche de mars, à 10 heures, à la gare, pour la réception de nos amis.

Demandes de matches SPORTING-CLUB FIVOIS

Juniors : 8, 15, 30 avril, 6, 13, 20, 27 mai.

Cirales : 11, 25 mars, 1er, 8, 15, 22, 29 avril, 13, 20, 37 mai.

Adresser la correspondence à M. Delacre, erétaire, 109, rug Jean-Jacques-Rousseau, riellemmes-Lille.

Cyclisme

Le Criterium Cycliste, Amateurs du Nord de la France

Demain 1er Mars Ouverture des Engagements

Nous aprochons de la dats d'ouverture des engagements du Critérium Cycliste Amateurs du Nord de la France, que le Réveil du Nord » organise le 3 juin prochain, avec le concours de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord

du Nord Ainsi que nous l'avons dit, les engag-usents seront reçus dès demain jeudi ler mars de 9 à 12 heures et de 14 à 21 heures, au a Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris à Lilia.

Les concurrents, en s'inscrivant, devront remplir la formule que la Fédération, sur leur demande, -leur a envoyée en y joignant le numéro de la carte et la somme de trois

le numero de la carse es la somme de granes.

A ce sujet, nous avons déjà recu quelques engagements, mais nous ne pourrons les accepter que si les intéresses, complèvent la feuille speciale d'engagement, Nombre d'entr'eux oat omis d'indiquer le numéro de la carte de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord. Nous rappelons que le serrétaire, M. Vanstavel, 12, rue de Cambral, à L'ille, se stient à la disposition des clubs ou des membres individuels, pour leur donner satisfaction.

tion.

Le coût de la carte est de deux francs.

Les concurrents habitant la région de Lille
pourront, jeudi toute la jourade, retirer leur
carte, car un membre du Consté de la Fédération sa tiendra en permanence au « Réveil
Si cous en juycons par l'avéainche de lettres que chaque jour le courrier nous anène,
nous pouvons être assurés dés maintennen
que le Critérium Cycliste dépassera de loin
le succès escompté.

ces escompté. emain donc. MM les futurs concurrents.

Un nouveau Club à Lille

UNION VELOCIPEDIQUE MOULINGISE valur velluipenique moulinoise veliste qui prendra le nom de : « Union veliste qui prendra le nom de : « Union veloripédique Moulinoise ». Ce ciub fondé ur des bases solides lance un pressant appel tous les geunes gens amateurs de ce sport. La saison des excursions et des courses upproche, aussi les dirigeants espèrent faire connaître le Club et faire triompher les coueurs de l'U V. M.
Les adhésions sont reçues au siège, é, rue lu Faubourg-d'Arras, Lille.

dhéstons sont recues au siège, 4, rue bourg-d'Arras, Lille. Boxe

Le prochain Gala de l'A. S.

PIET HOBAIN, CHAMPION D'EUROPE, EN

Les premiers, nous avons annoncé, la venue à Roubaix de Piet-Hobin, champion d'Europe. Le sympethique Beige se produira en exhibition le 4 mars, aves son professeur De Pirle, au cours du gais qu'organise salle des fêtes de la rue de l'Hospice, le vieux c'ut doven 1/4. S. Roubeix. Le programme d'ailfeure très chargé, verra la renirée de 1 eroi, ex-champion de Beiglique, qui sera opposé au nègre Battling, Matchard, vainqueur de Penayoty par K. O. au 2e round. Piena, de Bruxelles, vainqueur d'Orkens rencontrers Detre.

Givanovisith sera en présence de Lambotin, vainqueur de Guisez, Ingrand, Danis, par K. O. Hublard rencontrers Beckeert, de Gend, vainqueur de De Smet, champion de Beiglique.

Ea 6 rounds, Potésau et Vanhellegnein seront opposées aux Tourquennois Vanhollecheck et

opposés sux Tourquennois Vanholleheck et Knocknert. La fanfere de l'Union musicale Roubaisleme se fera entendre entre les combats. La location est corverte dès maintenants en sitiga, At. rase fit Chemis de Fer, à Roubaix. Nous publicrons de main le record du champion Flet-Hobin.

Un Grand Gala de Bexe à Arras MASOART EN EXHIBITION PHILIPPO CONTRE DETHIERE TALMANT CONTRE ROQUIEZ

TALMANT CONTRE ROQUIEZ

Un programme de choix a été élabort pour encadrer l'exhibition du fameux espoir trançais Mascart : à qui la Fédération Française vient dattribuer la grande médaille d'or, en recompense de sea magnifiques viotoires sur les meileurs poide-plumes français : Strain, Drouhin, Gaillard, Dastillon, etc., et sur le belge Arthur Wyns (ex-champion d'Europe).

Pour sa rentrée sur le ring de combet, notre compatriole Dethère (professeur de l'Arras-Boxing-Club), se beuriers en 10 rounds, su redoutable calaisien Phillippo (qui a fait match nul evec Charles Lhôte, en novembre dernier, à Arras).

Arr

rulez: encore une batallie du promes detre très intéressante. Record de TALMANT (Anzin), entraîneur de Mascert, valnqueur de : Broullist, Duhamel, Sergent, Cuissot, Ballieux, Biget Van Mtreck, Elottiaux, Nirept, Beculort Ricoy et Roo Ballin. Record de ROGIIEZ (Arras), champion du Nord et du Pas-de-Calais poids coq, valnqueur de : Lecoche, Barat, Elottiaux, Hublard, Wesch-mect, Morel, Collot, Léo Jim, Durerux, Vandešle Géo André, etc., match nui Jeannet (Amiena). 5 combate en 6 rounds, parletement equili-brés, précèderant les grands combats : les meil-

leurs boxeurs de l'Arras-Boxtes Cub crottes en mistres contre des solverante novilles que un déjs dait teurs preuves.

DELFORGES (Aniche), 7 combets contre BLOTI A. B. C.), 9 combets.

PRIN (Lille) 11 combets contre FOULAIN (A. B. C.), 9 combets.

Le BRISSEC (Douan 6 combets contre DUITA:

MEL (A. B. C.), 5 combets.

BELVERIBUE (Dorantes), 4 combets contre BLOVETTI A. B. C.), 1 combets.

MARY 'Arras' 1 combets contre BLOVETTI A. B. C.), 1 combets.

Les maiches servont dirigés par M. Rossite, arbitre officiel, assisté de trois juges.

Le Gala de Charité du 4 Mars A LILLE

Le magnitique programme mis sur pied pour le gais sportif de charité qui aura lieu dissancés prochain à 17 heures, su Palais Rameau, a Lille, recueille l'approbation unanime.

La venue de Nilles, le champion de France coids lourde qui se produira en exhitetion avec Eluère, ex-champion de France aupsteurs ; lé combais fraico-Léonord conclu pous 15 rounde de 2 minutes auxquels s'ajoutent les trois rounde et enf n'e match-été Lemaine en jute de combait le présente de la réunion et constituera la derinter espartion de Lemaine en jute de combait Tout conspire à assurer au gale du 4 mars un succès d'autent plus considérable que le bénéfoi de la réunion doit aller sux musiles. Or, on ne fait jamals appet en vain aux sportifs foraunit asgit d'une bonne action à accomplir.

Cétte fois, en seconomplisant une bonne action; les sportifs assisteron à une réunion de choquisse portifs assisteron à une réunion de choquisus plus les manuels que plus les manuels que de des aux pales Rameau, où la grande foule se domera rendes-vous comme s'y aons donné rendes-vous ... le sport et à Centrelle.

Louis Lemaire à l'entraînement

Louis Lemaire à l'entrainement

Hippisme

Courses d'Auteuil

ire COURSE. — 1 Heller, Mory, grg., 35.20 ; pl., 23 : 2. Kermess K., Jayob, pl. 37.
2e COURSE. — 1. Servadao, L. Dufour, grg., 55.50 ; pl., 16 ; 2. Sprung Song, R. Ferre, pl., 19.50.

19:50. Proposition of the state of the state

EN ORIENT

La roche tarpeïenne pour Mustapha Kema

Londres, 27. — De sérieuses difficulés se préparent en Anatolle, en raison des efforts faits par une opposition de plus en plus grande à Angora en vue de chasser Mustes plus Remai du pouvoir.

Lamet Pacha anrait menacé de démissione

per si sa politique n'était pas approuvée. L'assemblée générale siège à huis clos

à Angora

Constantinople, 27. — L'assemblée nationale se réunit à 13 heures.
Elle siège à huis-clos.
Ismet-Facha fournira des explications sur la conférence de Leusanne, puis exposera le contre-projet gouvernemental, dont la discussion a été renvoyée samedi.

Le Pape songe à s'évader du Vatican

Rome, 27. — En recevant, il y a peu de tamps, plusieurs évêques français, Pie XI leur aurait dit extuellement qu'il ne désespérait pas de pouvoir faire un pélerinage à Lourdes, avant de mourir. Ses paroles, rapportées et répétées ont fait sansation.

Ses paroles, rapportées et répétées ont fail sensation.
On les a rapprochées des bruits qui circulent sur un accord qui interviendrait prochainement peut être entre le Quirinal et le Vantican.

D'Annunzio est promu général turc I

Une dépêche de Giardone aux journaux de Rome annonce que Gabrielle d'Annunzio a accepté le commandement suprême honoraire de l'armée ottomane.

D'Annunzio, dans ses rapports avec ses nouveaux camarades, signe en langue turs que, ayant traduit son nom dans cet idiome driental. Le commandant aurait assuré aux émissaires kémalistes qu'il serait disposé, à l'occasion de passer même à l'action.

Les insignes du grade, consistant en un fez avec ornements, ont été offerts au nous veau général.

L'identification des héros morts

En procédant à des fouilles sur les champe de bataille d'Artois, il vient d'être retrouvé : 1º A Souchez, au Bois Carré, le corpe d'un soldat français sur lequel on a retrouvé une plaque d'identité portant les indications chaprès : Chaoula Mar Falar, ès Cie, matrioule 345.

2º A Souchez, côte 140, le corpe d'un soldat français sur lequel on a retrouvé une plaque d'identité portant les indications chaprès f Boudry Henri, classe 1910, matricule 84, recrutemen Dunkerque.

Renseignemente fournis par le Comité de Lorette, 4, rue des Fours, à Arras, qui se tient à la disposition des familles, pour les alfait dans la recherche de leurs disparus.



Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Éclipse"

Deux cœurs ardents de femmes

Elle avait envia . lui crier, à cette épouse en larmes, à celle qui se croyait veuve :

— Console-loi, reprends ourage... Ton mari, je l'ai revu... Il est près de nous... Et lui qui est si misérable, qui court ious les dangers, proie que le bagne ressaisirait à la moindre imprudence, il veille sur nous, prêt à nous protéger, lui si faible, malgré tout... Savoir cela, ce serait un bonheur im-mense pour elle, une renaissance dans la mort lente qui la saisissait de partout... l'arrêt de tous les désespoirs... Julien Villandrit avait ordonné :

- Tu ne trahiras pas mon secret... pas même à ta mère !

même à ta mère!

fille avait, cette enfant, le cuite de son père, une adoration pour lui. Tant qué son berment vivrait, qu'elle n'en serait pas détée, elle se tairait. Mais qui l'em délierait ?
Os était-il, ce père tant cher ? Ce père qui était près d'elle et qui se cachait ?

Ah! ce jour-là où il se montrerait enfin, elle se promettait bien de lui di.e:
— Vien.! Laisse-moi te conduire auprès de celle qui t'a donné, depuis ton départ, une si merveilleuse preuve d'amour que tu devras plus tard, pour la remercier, passer la vie à ses genoux!

Silencieuse, les yeux fivés sur le portrait de Julien Villandrif, Régine restait abimée dans ses réflexions.

Ces réflexions, elle les résums en se disant à elle-même:
— il est mort!!

— il est mort il

De nouveau, l'enfant eut envie de crier :

— l'u te trompes i... il est vivant...

Et, tout à coup, -lle dit, singuière :

— Souviens-do que j'ai rèvé, certain jour, que mon aère n'était pas mort et que c'est moi qui ai enlevé le crèpe dont nous avions entouré son portrait...

Elles réstèrent là longtemps, devant Judien Villandrit, qui les regardait. Les fleurs, renouvelées chaque matin, exhalatent leurs pébétrants parfums. La nuit, dans le chembre, était presonde. Et au debore, dans les massifs, comme lés autres lours. le roesi-

Parmi les ténèbres, des balsers tendres s'échangèrent entre la mère et la fille... Puis, des mois craintifs, de ces mots va-gues que seuls des initiés comprennent.

Mon enfant L...
Jamais... il... n'est entré ici ?...
le sentit contre elle le geste de révolte Elle sentit contre elle le geste de revolue de l'épouse...

— Jamais ...

L'enfant se disait :

— Quand je saurai où il se cache, c'est ici que je le conduirai... et c'est dans cette chambre qu'ils retrouveront leur pauyre amour perda...

Elle sourit...

Elle sourit...

Mais il faisait trop noir. Se mère ne la vit bas sourira...

.

sans etre vue tout d'above, devant courde deroit. Le médecin lui permettait de sortir. Les yeux étaient sauvés. Et il avait repris son allure discrète te comme peureuse... un call et une partie de son front foujours vollés

arbres et toutes ces charmilles...

— Ce sont les meilleurs...

— No... il en est d'autres, plus tendres et plus doux... et qui restent lumineux quand l'obscurité s'étend sur la vie...

Il détourna un peu la tête pour dire :

— Oui, je sais... l'en m'a dit que vous aviez été très maiheureuse... et qu'une grande, très grande injustice s'était abstue sur vous, il y a queiques anné s...

Ils marchèrent côte à côte.

Ils marchèrent côte à côte.

Ni l'un ni l'autre ne songea plus à reprendre la parole.

Ils avançaient lentement, dans un chemin où leurs pieds s'enfonçaient sur des feuilles mortes pourries sans faire le moindre bruit.

Et c'est ainsi qu'il arrivèrent à un étroit carrefour où se trouvait un banc... Or, sur ce bane et leur tournant le doe, un jeune homme et une jeune fille causaient... Régine et Courderoit s'arrêtèrent, dans un geste de prudence, en reconnaissant qu'ils avaient devant eux Pascal et Christians...

Ils causaient sans défiance, en se croyant

his causaient saus volument in die de la caus paroles semblaient résumer une longue conversation qu'ils venaient d'avoir. Et ces paroles, Régine et Cœurderoit les entendaient distinctement.

Pascal disait :

Fraye pas...

— Je n'ai pas songé à une autre vie que celle que le dois passer près de vous...

— Il est pourtant une question, Christiane, que je n'ai jamais osé vous adres-

ser...

— Dites mon Pascal... Je sens que l'heure où nous sommes en ce moment est décisive pour nous.

— Votre mère consentira-t-clle ? En somme que suis-le ?... officier, soit... Mais le tils de son jardinièr, élevé, instruit par la charità de f. Corradin... Et le jour venu ne se dira-t-elle pas...

— Elle se dira, fit Christiane d'une voix émue, que moi je suis la fille d'un nauvre homme que son innocance n'a pes suppé-

ché d'aller... mourir eu bagne. Elle se dire que les enfants ne devraient pas porter le fardeau des fautes qu'ils n'ont pas com-mises... Moi, je lui dirai :

rir...
Il dit gravement :

— C'est blen ainsi que je t'aime, mo ausei ma Christiane. Et si la vie tental de nous séparer, veux-tu jurer avec und que nous mourrons ensemble? Elle pencha sa tôte délicate et chaid mante sur l'épaule de son ami... Il baiss ses cheveux bloods. En extase et les yeux fermés, elle mus

mura:

— Je jure !

A son tour il dit :

A con tour u con .

Je jure !
Ils étaient infiniment houreux.
Et pourtant le serment qu'ils ven d'échanger était torrible, puisque cun serment de mort.

Régine écoutait cela, paipitante, les yeun pleins de douces larmes. — Chère enfant I Chère enfant I

LA MAISON DU MYSTERE sera projet dans tous les cinimes de la région, (21 Albetres)

La Maison du Mystère GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

gnol, familier de la maison, se mit à chan- , sans être vue tout d'abord, devant Cour-

La Volière, le joli chalet du général de Bettigny, avait été vendu quelque temps après la mort de Marie-Blanche. Mais trop de souvenirs d'enfance et de jeunesse s'y rattachaient pour que Régine n'y vint pas de temps en temps, évoquer les joles d'autrefois. Elle n'y entrait pas. Elle se contentait de parcourir les enviruns, toutes les fois que le hasard la conduisait de codéia le tous les détails qu'elle y retrouvait jalonnaient les phases de se vie... Et à toutes d'amour, sans le savoir... Et enfin 'its. vai nt su... Et ils s'étaient donnés l'un à l'autre...
Un jour qu'elle vensit de se détourner de Un jour qu'elle venait de se détourner de son chemin, en rentrant aux Basses-Bruyè-res, pour faire une fois de plus à la Vollère son pèlerinage mélancolique, elle se trouva,

et une partie de son front foujours volles sous un large bandean noir...

Il contemplait la Volière réveusement.
Quand il aperçut Régine, il ne put s'empéchar de tressallir.

— Vous trouvez ce chalet à votre goût, monsieur Cœuderoit? dit-elle en souriant.

— Je l'avoue, medama... Il est aj bien situé... On doit s'y sentir chez soi, dens cette solitude forestière... à l'abri de toutes les indiscrétions, de tous les imposteurs.

— Il est vrai... Je n'y viens jamais sans émotion... Tous mes souvenirs d'enlance sont là... éparpillès... vivants sous fous ces arbres et toutes ces charmilles...

— Ce sont les melleurs...

ce regard disait :
— Faut-il les avertir qu'ils ne sont pas

seuls ? Mais Régine depuis longtemps connais-seit l'amour de sa fille, amour ardent et D'un geste de la tête elle fit ;
Non!

Pescal disait:

— Je compte rester dans l'armée. Il va y avoir tant de choses à faire... L'armée va devenir mécanique et industrielle. Plus que jamais il y aura place pour des ingénieurs. Je sais, Christiane, que vous n'avez pas l'ambition d'une vie mondaine de luxe et de plaisirs. Vous avez comme moi des goûts simples. La médicorité d'une : Lietence d'officiers sans fortune ne vous effrave nes.

» — C'est là qu'est mon bonheur l » Et elle me répondra :